

Tendances

Évasion. En Argentine, dans les pas d'un Français de la Pampa.

Voyage au pays des gauchos

Par FRÉDÉRIC
PONS

Alain d'Étigny a créé une entreprise de tourisme en Argentine. Portrait d'un passionné qui veut faire découvrir les beautés de ce pays immense et mal connu.

Amoureux de la montagne, passionné d'aéronautique, il commanda des soldats en opérations, guida des safaris en Tanzanie, imagina un tour du monde en hydravion et dirige aujourd'hui une entreprise de tourisme en Argentine : Alain d'Étigny a toujours cherché à voir au-delà de la ligne d'horizon.

Après vingt ans d'une première vie déjà bien mouvementée, le voici dans la pampa argentine. Dans cette immensité si mal connue des Européens et des Américains du Nord, il a

fondé Argentina Excepción, une agence touristique dont l'ambition est de devenir « le Wikipedia du tourisme en Argentine. »

D'Étigny veut faire découvrir l'Argentine hors des sentiers battus, dans l'esprit des grands voyageurs des siècles passés : respect des cultures locales, exigence de qualité, fiabilité des équipes sur place, avec qui il aura passé un an à parcourir plus de 30 000 kilomètres et à visiter quelque 800 hôtels et *estancias*, de la frontière bolivienne aux glaciers de la Terre de Feu.

Avant de devenir ce "Français de la pampa", Alain d'Étigny, 43 ans, aura eu un parcours marqué par un fort engagement personnel. Il n'a que 17 ans et demi lorsqu'il décide de s'engager. Il a lu Frison-Roche, les cimes l'attirent, il est volontaire pour l'École militaire de haute montagne à Chamonix. « *Je voulais assumer une double vocation : militaire et montagnard* », se souvient-il.

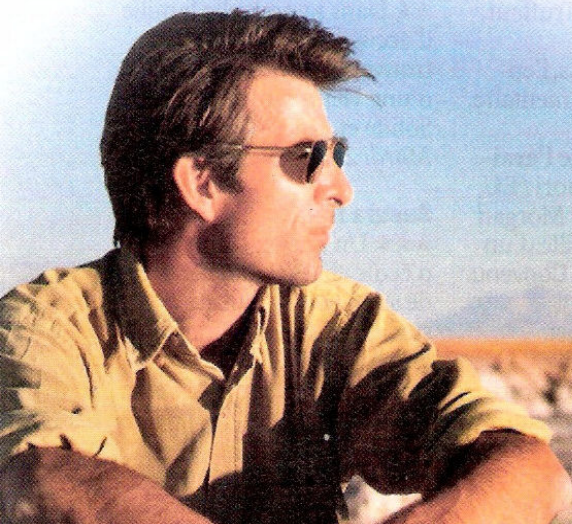
Du safari à la Pampa.

Chasseur alpin puis guide en Afrique, Alain d'Étigny organise aujourd'hui des séjours et des circuits sur mesure dans toute l'Argentine.

Sous-officier au 13^e bataillon de chasseurs alpins de Chambéry, ses chefs découvrent son "potentiel" : « *Je voulais devenir officier et j'ai repassé mon bac pour entrer à l'École militaire interarmes de Coëtquidan, promotion 1988.* » Bien classé, il hésite entre la Légion étrangère, les parachutistes et les chasseurs alpins. Il choisit de remplir à Chambéry. « *J'avais pas mal de diplômes spécialisés et j'aimais beaucoup la montagne.* » Il sert dans les Balkans, au Niger. Au tournant des quinze ans de carrière, il s'interroge : « *J'avais envie d'autres expériences, je voulais me frotter au business, faire un MBA.* » C'est en 1998 qu'il tourne la page. Un de ses amis, Régis de Lassus, quittait lui aussi l'armée (l'Aéronavale). Passionnés de voyages et d'aéronautique, les deux anciens militaires imaginent un projet "fou" : un tour du monde en hydravion.

Ils décident de roder leur affaire par un tour de France. L'hydravion se pose au cœur d'une quinzaine de villes, sur les plans d'eau, les fleuves, dans les ports et même à Versailles, sur le Grand Canal. C'est l'année du centenaire de la naissance de Saint-Exupéry (2000), un an avant celui de Mermoz. L'événement est soutenu par une exposition itinérante sur l'histoire de l'aéronautique et l'Aéropostale.

« *Tout allait bien jusqu'à l'accident de juillet 2000...* » En plein vol entre Lyon et Brest, à 2 500 mètres d'altitude, une pièce casse. L'hydravion descend en vol





Avec les cow-boys argentins.
L'histoire du gaucho s'est forgée dans la Pampa. Gardien des troupeaux sur d'immenses étendues, il fait encore figure de mythe.

Pendant huit mois, d'Étigny a sillonné l'Argentine. Il affectionne tout particulièrement la Patagonie.

plané et s'écrase. L'équipage réussit à s'en sortir en traversant les flammes mais l'hydravion est détruit. « Nous avons vécu l'accident comme une mort. » Alain regarde ailleurs. Un ami militaire, Éric Guegneau, un saint-cyrien à la retraite après une carrière dans la Légion, lui parle de l'Argentine. « Le projet était d'organiser des vols dans un ballon aérostatique sur le site des chutes de l'Iguazu, où passent trois millions de touristes par an. Un projet écolo, les autorités nous ont déroulé un tapis rouge. » Le sort s'acharne : « Nous sommes arrivés en novembre 2000 en pleine crise financière. » Le projet est mis en sommeil. Sept mois plus tard, les deux Français plient bagages.

« Un accident, une crise financière, deux coups durs. Je devais faire une pause. » Le grand large l'attire. Ce sera l'Afrique, la Tanzanie. « J'ai été embauché par Tanganyika Expéditions, une entreprise française de safaris photos, comme directeur des opérations. J'ai retrouvé le goût de l'aventure. » Il y restera trois ans, développant des camps dans les grandes réserves (Ngorongoro, Serengeti) et le trekking sur les volcans. On lui propose de rester. Mais l'envie de créer son entreprise le taraude. Sur la mappemonde,

son doigt s'arrête sur l'Amérique latine. « J'ai choisi de repartir en Argentine. J'étais à l'aise dans ce pays, dans sa culture. C'est là-bas que je me voyais bien passer mes dix ou quinze années suivantes. » En août 2006, il crée Argentina Excepción, un investissement de 100 000 euros.

Cette fois, la situation est bien meilleure qu'en 2000-2001. Avec une croissance de 8 à 9 % par an, l'Argentine vit une embellie économique, grâce aux exportations de céréales et de viande vers l'Inde et la Chine, portées par des cours très élevés. « Ce pays est aussi un paradis touristique encore presque vierge, avec un potentiel inouï », souligne Alain d'Étigny.

Après avoir sillonné pendant huit mois l'immensité argentine (cinq fois la France), peuplée d'à peine 37 millions d'habitants (dont un tiers à Buenos Aires) et constitué son équipe, il a accueilli ses premiers clients en 2007, des Français et des francophones canadiens et belges. Il mise sur Internet : « Cela me permet de ne pas avoir de relais commercial en France. »

D'Étigny rejette le tourisme standardisé : « Nos hôtels doivent continuer à nous faire voyager. » Il sélectionne des estancias de charme, où les

gauchos (propriétaires) accueillent leurs hôtes. Il a tout testé : « Je souhaite une offre parfaite, exhaustive, avec les meilleurs prestataires. Je veux d'abord investir dans nos équipes. »

La carte et le GPS en main, d'Étigny continue d'explorer le pays, avec la sûreté et la précision du montagnard : « Je fais très attention aux détails pratiques. » Le Français réalise un énorme travail de cartographie et de photos : « Ce qui est fantastique, c'est qu'on peut voyager toute l'année dans des paysages spectaculaires et chaque saison se prête à un voyage sur place. »

Il aime aussi parler de la Patagonie, grande comme deux fois la France, des déserts, des glaciers et des vignobles, des réserves de caïmans, de baleines et de loups à crinière, des estancias couvrant des dizaines de milliers d'hectares. Le Nord-Ouest est sa région préférée : « On y trouve des sites naturels exceptionnels, dont "La palette du peintre", des structures pyramidales de plusieurs couleurs », des montagnes où chaque couche rocheuse a sa propre teinte. L'homme est heureux de faire partager ses découvertes : « J'ai découvert une chaîne de montagnes encore plus grande que "La palette du peintre". L'Argentine regorge de trésors de ce type. »

Rens. : www.argentina-excepcion.com.